

Bagnoles-de-l'Orne, où elle fait une saison et se trouve en pleine crise, je lui conseille l'Hectine aux mêmes doses que dans l'observation III. Dès le deuxième jour cette malade était complètement guérie. La malade, en raison de son âge sans doute, a eu quelques phénomènes d'intolérance qui se sont manifestés pendant une demi-journée par un peu de congestion de la face. Le médicament fut cessé et repris encore pendant six jours à doses moitié moindre que ci-dessus ; c'est-à-dire seulement 50 gouttes par jour, rien d'anormal ne fut observé.

OBSERVATION III.

M. I. . . , 43 ans, souffre du rhume des foins depuis une quinzaine d'années. Les premiers symptômes apparaissent généralement vers le 25 mai, pour disparaître aux environs du 15 juillet.

Ces symptômes se traduisent par une irritation très prononcée des muqueuses nasales, de l'inflammation des paupières, du coryza et de très fréquents éternuements, douleurs frontales sus-orbitaires, fièvre légère.

M. I. . . a essayé de nombreux sérums et remèdes divers sans succès. Nous lui conseillons l'Hectine, en pilules, à prendre :

Le *premier jour*, une pilule le matin et une pilule le soir ; le *deuxième jour*, une pilule le matin et une pilule le soir. Ensuite, deux pilules par jour tous les deux jours jusqu'à épuisement du flacon.

Dès le deuxième jour de traitement tout est rentré dans l'ordre, au grand étonnement du malade que cette affection gênait fort dans son travail. M. I. . . peut aujourd'hui, sans être incommodé, sortir en ville et aller à la campagne.

OBSERVATION IV.

Mme S. . . , 30 ans, a, depuis douze ans, à chaque printemps, la fièvre des foins. Congestion intense des muqueuses nasales et oculaires, avec démangeaisons extrêmement désagréables. Coryza abondant, éternuements extrêmement fréquents rendant toute sortie et station dans le jardin impossible.

Six semaines après le début de cette affection, et alors qu'elle était en pleine crise, je conseille à cette malade de l'Hectine en gouttes, à prendre :